



Mariage arrangé chez PSA Les salariés ne sont pas consentants

Après l'échec du rapprochement entre Fiat et Renault, Fiat est revenu à ses amours avec PSA, ce qui a eu un effet positif immédiat sur les actions des deux constructeurs à l'ouverture de la Bourse. Les actionnaires se frottent les mains !

Pourquoi cette fusion ?

- C'est une logique de partage de coûts gagnant / gagnant comme PSA l'avait déjà effectué en 2012 avec General Motors.
- Pour PSA, commercialement cela peut s'avérer une affaire juteuse en couvrant une gamme complète de véhicules : Fiat Chrysler Automobiles (FCA) spécialiste des petites voitures, segment que PSA avait abandonné depuis plusieurs années en raison d'une marge financière insuffisante pour les actionnaires. De plus, cela donnerait un accès catalogue pick up et gros modèles américains de FCA.
- Une nouvelle couverture géographique pour PSA des marchés nord-américains et un développement dans les pays d'Amérique latine et en Chine.
- Pour les deux constructeurs un partage des dépenses R&D à venir et donc des économies (batteries, hydrogène, véhicule connecté ou autonome) avec un amortissement sur un nombre plus grand de véhicules.
- Pour FCA un accès rapide à une plateforme électrique pour échapper aux amendes CO² (les crédits Tesla ne suffiront pas à FCA).

Une stratégie gagnante pour les salariés ?

Avec cette fusion, nous pouvons redouter les conséquences sociales pour les travailleurs de FCA à l'image de ce que subissent déjà ceux d'Opel/Vauxhall-PSA. Des milliers d'emplois ont été supprimés ces derniers mois (depuis 2014, PCA c'est moins 18% des effectifs passant de 56 466 à 46 159 salariés). La forte implantation industrielle de ces deux groupes en Europe constituera, aux yeux des actionnaires, un inconvénient que le futur groupe s'empressera de rectifier. Alors, les deux groupes s'efforceront de faire la chasse aux doublons dans tous les secteurs d'activités en leur sein comme chez les fournisseurs de Rang 1, 2...les travailleurs risquent encore une fois de payer la note.

Pour la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie CGT, les moyens financiers générés par ce rapprochement doivent servir avant tout à répondre aux nouveaux besoins technologiques, écologiques et sociétaux, en investissant dans la recherche mais aussi dans la formation des salariés. Cela doit aussi permettre l'amélioration des conditions de travail et la reconnaissance de l'engagement des salariés notamment par l'augmentation des salaires pour tous les salariés du groupe dans le monde.

La direction de PSA doit être transparente sur ce projet de rapprochement et tenir compte des intérêts des salariés pour être à la hauteur de ce que l'on attend d'une entreprise industrielle du XXI^e siècle et non d'un gestionnaire financier jouant de l'optimisation fiscale offerte par les Pays-Bas.

Le 31 octobre 2019